Le Conseil départemental soutient
la culture en Val d'Oise

val d'oise le département

Carnets de voyage

ARMATEURS

Conseil départemental du Val d'Oise.
Réseau Canopé / Pôle Ressources de l'Académie de Versailles – Maison départementale de l'Éducation du Val d'Oise, site de Saint-Ouen-l'Aumône.

FLOTTILLE

Le Saint-Exupéry de Villiers-le-Bel.
La Sainte-Apolline de Courdimanche.
Le Léonard-de-Vinci d'Éragny-sur-Oise.
Le Pierre-et-Marie-Curie de L'Isle-Adam.
Le Jean-Moulin d'Arnouville.
L'Aimé-Césaire d'Ézanville.
La Bussie de Vauréal.
Le Claude-Monet de Magny-en-Vexin.

PILOTAGE DU PROJET

Atelier Canopé de Saint-Ouen-l'Aumône
Claire Place et Pierre-Paul Harrington, avec Isabelle Quinio, correctrice.
Département du Val d'Oise
Armelle Bonis, chargée de mission *Val d'Oise Océan*, avec Francine-Gellé-Boizard, assistante, et Anne Moreil, responsable du pôle Actions éducatives.

REMERCIEMENTS

Département du Val d'Oise
Arnaud Bazin, président du Conseil départemental.
Marie-Christine Cavecchi, vice-présidente en charge de l'Éducation & de l'Enseignement supérieur.
Gérard Lambert-Motte, conseiller départemental délégué à la Culture, au Tourisme & au Patrimoine.
Isabelle Boone, directrice de l'Éducation & des Collèges.
Yohann Etore, directeur de la Communication.
Véronique Flageollet-Casassus, directrice de l'Action culturelle, avec Béatrice Lescossois et Laurence Manenti, assistantes de direction.
Maison départementale de l'Éducation du Val d'Oise
Jérôme Lucchini, directeur.
Pour la carte de l'archipel du Salut en Guyane française
Marc Delorme (www.koualis.ultra.book.com)

CONCEPTION GRAPHIQUE

Élodie Godefroot, *Il était une Image*.

Photographie en première de couverture © Zit, *L'ivresse de la profondeur*, 20 février 2008 (www.cuk.ch). D. R.
Photographie en quatrième de couverture © Y. Beletsky, *La Croix du Sud* (www.astro2009.futura-sciences.com). D. R.

© Conseil départemental du Val d'Oise, 2015
ISBN : 978-2-915541-87-8 - Diffusion gratuite
Imprimé à 500 exemplaires par PDI à Saint-Ouen-l'Aumône.

édito

Au printemps 2013, dans le cadre de la navigation *Val d'Oise Océan*, l'Atelier Canopé de Saint-Ouen-l'Aumône et le Conseil départemental du Val d'Oise lançaient auprès des collèges un appel à projets intitulé *Carnets de voyage*.

Les objectifs pédagogiques étaient divers : inviter les enfants à découvrir la culture d'un pays étranger ou la civilisation d'une époque révolue, ou bien à déployer leur imaginaire en inventant les codes, les usages et les paysages de mondes fictionnels ; aiguiser leur appétit de savoir et leur sens de l'observation à travers livres, films, sites et monuments... ; les amener à partager les connaissances acquises en mettant à leur disposition une palette variée de modes d'expression – aquarelles et pastels gras, dessins, photographies et collages, calligraphies et calligrammes, fables ou comptines...

Les équipes éducatives ont librement fixé le cap qu'elles souhaitaient atteindre avec leurs élèves, la seule règle étant de composer un état-major d'au moins trois professeurs volontaires, pour élaborer une feuille de route pluridisciplinaire. La carnettiste Antonia Neyrins a animé une formation à leur intention avant de consacrer plusieurs séances aux collégien(ne)s pour les initier aux techniques qu'elle met en œuvre avec « un regard d'enfant, un cœur d'ethnologue et la plume parfois acide d'une journaliste ». Simultanément, l'Atelier Canopé a soutenu leur réflexion en mettant d'importantes séries documentaires à leur disposition.

La flottille sélectionnée comprend des classes de 5ème du Saint-Exupéry de Villiers-le-Bel, de la Sainte-Apolline de Courdimanche, du Léonard-de-Vinci d'Éragny-sur-Oise, du Pierre-et-Marie-Curie de L'Isle-Adam, du Jean-Moulin d'Arnouville, de l'Aimé-Césaire d'Ézanville, de la Bussie de Vauréal et du Claude-Monet de Magny-en-Vexin.

Cette flottille appareille de la ville-monde du Grand-Paris. Elle rentre à bon port après une expédition interstellaire dans des galaxies encore inconnues. Entre-temps, trois équipages naviguent dans l'espace sur l'océan, abordent la côte atlantique des Amériques ou rallient la côte pacifique d'El Salvador. Trois autres roulent sur les vagues du temps, à la recherche de Paris au Moyen Âge, des mondes de la Renaissance dans la plaine et le pays de France, ou à travers le passé, le présent et le futur de l'Île-de-France.

Arnaud BAZIN
Président du Conseil départemental du Val d'Oise

Le Saint-Exupéry de Villiers-le-Bel

État-Major

Georgios Tarinidis, principal, et Dominique Lafontaine, principale adjointe.
Les professeurs Amélie Boulay (Documentation), Philippe Clémenceau (Arts plastiques), Valérie Decaux (Histoire-Géographie), Olivier Dubrulle (Technologie), Tiphaine Legionnet (Musique), Maud Moinon (Anglais) et Johanne Rastel (Lettres modernes).

Équipage

Leïla Abbouda, Ahmed Ibrar, Soufiane Ait el Makhtar, Sarah Alcena, Osmon Anuforo, Ibrahim Ayvaz, Mustafa Azala, Priscilla Badibengi, Ahmed Baradji, Grégory Blin, Chaïnese Bouabderezak, Sokona Camara, Bekir Cetin, Mariam Cissoko, Salimata Diallo, Zelal Gunes, Lauriane Kpontoufe, Inès Lazizi, Antonio Lopes dos Santos, Taskeen Malik-Shafquat, Killian Marchand, Johan Mormin, Héra Qaisar et Dado Sow.

La Sainte-Apolline de Courdimanche

État-Major

Issa Sene, principal, et Gilles Gane, principal adjoint.
Les professeurs Céline Delage (Arts plastiques), Charlène Lebacheley (Lettres modernes) et Fabienne Tréhiou (Documentation).

Équipage

Matthis Basoui, Benoît Balliet, Merlin Bavière, Élodie Belhabchia, Neila Benaissa, Noa Chalard, Bachir Dia, Clément Di Donato, Enzo Escalera, Coralie Fajeau, Lucie Gaugoin, Émilie Gille, Merelee Guignet, Maeva Hordenneau, Axel Marchand, Maxence Millet, Florian Nedellec, Joris Ponsart, Matéo Rapy, Sadaf Safshekan, Thibault Salomé-Levasseur, Perla Simtekpeati, Ibrahima Sissoko, Killian Sorin, Muhammed-Mikaïl Tatlidede, Kaïs Yahiaoui.

Le Léonard-de-Vinci d'Éragny-sur-Oise

État-Major

Isabelle Amzzouge, principale.
Les professeurs Éléonore Bade et Ester Bauduin (Lettres modernes), Laure Laisney (Documentation), Aurélie Le Goff (Espagnol) et Céline Voyron (Arts plastiques).

Équipage

Roderson Alexandre, Clara Allain, Alexia Amendola, Mehdi Bakaraly, Fatoumata Baradji, Firdaous Baroudi, Yness Bastard, Mounina Bathily, Laurine Beauvais, Yasmine Benslama, Erwan Bonnard, Keylia Broguy, Amine Chahlal, Mattéo Corcuff, Rémi Diakhaby, Marie-Lou Dijou, Ilona Domin, Manon Dubray, Toinon Émile, Thomas Estanie, Adam Eulalie, Vincent Gautier, Éva Gosmant, Moulay-Yassine Hamsa, Elsa Hervet, Hélène Humbert, Léa Ilango, Fahim Imam, Magdala Jean-Baptiste, Scott Kimpembe, Xavier Kitsimbou, Billy Laizoma, Faiza Lajili, Valentine Lamouroux, Lucas Le Louët, Bérénice Matas, Paul Matos-Fernandes, Joan Momperousse, Anissa Mwamba, Zacary Name, Marie Nexon, Aïsseta Niakate, Mady Niakate, Clément Olivier, Sana Oulahcen, Davy Nak, Lucie Parent, Maëva Parsy, Keega Partaix, Ali Ruben-Phébidias, Doriane Ribeiro, Ines Sahabi, Kamèla Sauvey, Aminata-Laure Sene, Yann Stereklen, Schnayda Toussaint et Marina Tronco-Ribeiro.

Le Pierre-et-Marie-Curie de L'Isle-Adam

État-Major

Laurent Rivière, principal, et Denis Lecat, principal adjoint.
Les professeurs Magali Bourdet (Espagnol) et Aude Manteau (Documentation)

Équipage

Chloë Azuara, Morgane Baillon, Lola Bernard, Sara Boumaiza-Ferrara, Anaïs Carpentier, Édouard Casule, Camille de Pembroke de Montgomery, Luca Delaquaize, Jules Dujardin, Clara Duquesne, Lucas Folliard, Emma Frottier, Juliette Gonsard, Loanne Hinet, Ferouze Hofri, Astrid Jouanjean, Chanez Khames, Louana Lagorce, Alexia Louisonne, Clara Lozachmeur, Aurélie Mory, Camille Pétain, Esteban Sagot, Cassandra Sallay, Salma Sayah, Naïm Steiner-Ramdani, Mathys Thomann, Élia Varlet et Cyrian Zicca.

Le Jean-Moulin d'Arnouville

État-Major

Ahmed Sarr, principal, et Joëlle Penati, principale adjointe.
Les professeurs Marie-Hélène Bonnot (Lettres modernes), Emmanuelle Didot (Arts plastiques), Hélène Migeat (Documentation) et Frédéric Silvestre (Histoire-Géographie).

Équipage

Dalila Abdoulcarime, Mine Binici, Catherine Cali, Bella Camara, Florence Diril, Sahin Ezen, Angelina Ide, Kimberly Labady, Camille Lançon, Marina Lasserre, Mehrab Muhammad, Laurelle Mukoso, Andrésia Philibert, Marie-Dialène Rinvil, Laurence Samat, Vithumila Selvarasa, Bayanseep Singh et Inès Tahri.

L'Aimé-Césaire d'Ézanville

État-Major

Florence Deschauwer, principale, et Pascal Rivière, adjoint.
Les professeurs Xavier Grégoire (Arts plastiques), Pascale Coutoux (Lettres modernes) et Françoise Lauret (Documentation).

Équipage

Medi Benabdelouahed, Nehla Boukouiren, Marie Chevrier, Guillaume Dappe, Damien De Araujo, Alison Ferrand, Lina Grenet, Narjis Lahlal, Nill Nicolas-Bauvert, Tisha Nicolas-Bauvert et Jeanne-Lisa Rezqui.

La Bussie de Vauréal

État-Major

Véronique Gardes, principale, et Nathalie Ponsonnaille, principale adjointe.
Les professeurs Marie Duhamel (Arts plastiques), Sophie Hurier (Lettres modernes) et Catherine Rogues (Documentation).

Équipage

Nicolas Ayas, Téo Baudry, Samy Bellal, Yoan Cokson, Yannis Darcy, Marine Desperrois, Régina Diouf, Wéham Djarboub, Axelle Douteau, Ian-Alexis Hang, Steeven Hatchi, Alain Jamoul, Sabrya Khiar, Arthur Kupiec, Mathis Leroux, Matthéo Mathon, Nell Mendes, Lilia Mira, Amy Nguyen, Zakary Sanogo, Pierre-Hugo Singier, Cloé Sollossi, Marine Teixeira et Lydia Vaz.

Le Claude-Monet de Magny-en-Vexin

État-Major

Gardy Bertili, principal, et Annie-Claude Barringthon, principale adjointe.
Les professeurs Sébastien Fèranec (Documentation), Lucille Point (Lettres classiques) et Sandrine Touré-Berthon (Lettres modernes).

Équipage

Inès Ardana, Léa Bozec, Karl Busch, Ronny Devillers, Carlone Dormelus, Denise Dos Santos, Mathéo Dupuyeau-Lecomte, Loïe Jourden, Killian Kergus, Camille Lai, Anissa Larouci, Manon Le Guen, Téo Le Tranouez, Alexis Le Vot, Alexandre Levieux, Nicolas Lihrmann, Fatima Midaéva, Anissa Ouinafen, Alice Pinaud, Deborah Rattier, Angélique Rey, Léa Ries, Sidonie Sala, Emma Simon, Vinciane Soret, Manon Thalbot, Margot Théveny et Thomas Tojal.

PILOTE

Antonia Neyrins, carnettiste (www.antonia-neyrins.blogspot.fr)

© B. Monginoux (www.photo-paysages.com). D. R.

Le Grand Paris, ville monde

Le Saint-Exupéry - Villiers-le-Bel

Comment assurer la cohésion d'un groupe d'adolescents représentatifs de la diversité des familles qui vivent à Villiers-le-Bel ? En s'appuyant sur leur capacité à envisager un horizon commun pour naviguer dans Paris, ville-monde, à partir de ce qui les réunit : la curiosité, l'ouverture d'esprit, la langue française qu'ils ont en partage.

Le Saint-Exupéry a d'abord fait escale à la pointe aval de l'île aux Cygnes pour que son équipage admire *La Liberté éclairant le monde*.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1884, le Comité des Américains de Paris lance une souscription pour réunir les fonds nécessaires à la réalisation, par le sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi, du modèle en plâtre de *The Liberty Enlightening the World*. Assemblée dans les ateliers de l'ingénieur Gustave Eiffel, cette statue colossale (46 m de haut, 220 tonnes) offerte par la France aux États-Unis d'Amérique est transportée jusqu'à New York pour être érigée sur un piédestal de 47 m de haut. Inaugurée en 1886 sur *Beldoe's Island* – devenue Liberty Island en 1956 – elle est classée au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 1984.

En remerciement, le Comité des Américains de Paris offre à la capitale française *La Liberté éclairant le monde* – un tirage en bronze de l'étude en plâtre. Cette réplique de proportions plus mesurées (11.50 m de haut, 14 tonnes) est dévoilée le 4 juillet 1889, fête de l'Indépendance américaine. Elle fait alors face à la Tour Eiffel, attraction phare de l'Exposition universelle. Déplacée en 1937 à la pointe aval de l'île aux Cygnes, elle regarde depuis lors la Seine couler vers la Manche.

© Jean-Pierre Dalbera (www.flickr.com/photos/dalbera). D. R.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS

Rive droite, les matelots ont exploré le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest vers la Goutte d'Or, du côté de Barbès et de Château-Rouge, avant d'aborder l'Inde, le Sri Lanka, le Pakistan et le Bangladesh, entre La Chapelle et la Gare du Nord.

Rive gauche, ils se sont essayés à la calligraphie à l'Institut du monde arabe. Du Canada jusqu'au Japon ou du Brésil à la Norvège, chaque équipage – *Voyageurs du monde*, *Étonnants voyageurs*, *Grands voyageurs* et *Curieux voyageurs* – a tracé ensuite sa propre route dans l'archipel de la Cité internationale universitaire, avant de parcourir un continent au musée du quai Branly.

Partout, ils ont dessiné, photographié, pris des notes. Toutes ces productions ont été retravaillées en classe et corrigées par leurs auteurs.

Terre en vue !

Au terme de cette équipée accomplie avec enthousiasme, nous avons atteint le cap que nous nous étions fixé :

l'unité dans la diversité.

Règle des « Jeux d'écriture »

Proposez au choix :

* Un acrostiche, en vous laissant porter par les noms de bateaux, de personnes ou d'objets croisés sur votre chemin.
* Un calligramme, en conjuguant dessin et poème pour restituer une de vos observations.
* Une charade, en faisant deviner à vos camarades ce qui vous fascine, vous interpelle ou vous étonne.
* Une strophe, en complétant ces vers : « J'ai rêvé… / J'ai rencontré… / J'ai rapporté… »
* Un inventaire des paysages parcourus, en soulignant ce qui a fait battre votre cœur au cours de ce voyage, ce qui vous a surpris, ce qui vous a déçu.
* Un mot, une image, en proposant une définition pour une découverte que vous avez faite à la manière de Vendredi qui, dans un papillon blanc, voit une marguerite qui vole (Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*).
* Un titre pour votre carnet de voyage en inventant un mot-valise, c'est-à-dire en empaquetant deux sens en un seul mot, comme : « Paissirène = Paisson + sirène » ou Rhinoféroce = Rhinocéros + féroce »
* Une métaphore fondée sur une analogie, comme : « Son rire de pluie fraîche » (Julien Gracq, *Un balcon en forêt*), ou une métonymie fondée sur un glissement de sens, comme : « Une bonne plume » pour « un bon écrivain »
* Un haïku, en fixant une image, un instant, dans un court poème, comme le maître japonais Matsuo Bashō :
* Une comptine scandée par des répétitions sur le modèle suivant :

« Une rafale de vent
Puis les feuilles
Se reposent. »

« Dans Paris, il y a une rue.
Dans cette rue, il y a une maison.
Dans cette maison, il y a un escalier.
Sous cet escalier, il y a un chat.
Etc. »

Du Maghreb à la péninsule arabique, suivez le guide !

1. Équipez-vous pour une traversée du désert (tenue, vivres, mode de locomotion...) en faisant du lèche-vitrines à travers le musée. Dressez l'inventaire de votre équipement et dessinez-le à la manière d'une nature morte.

2. Après des heures à marcher sous un soleil de plomb à travers un océan de sable où les dunes sont comme autant de vagues, vous arrivez dans une oasis à la fraîcheur délicieuse. Choisissez un objet en rapport avec l'eau, dessinez-le à la manière d'un calligramme.

3. La médecine, l'astronomie, les mathématiques, la botanique, la géographie... Du VIII[e] siècle au XII[e] siècle, sciences et techniques sont à l'honneur dans les Maisons de la sagesse ouvertes à Bagdad et Damas, Samarkande et Boukhara, Ispahan et Chiraz, Le Caire, Cordoue, Grenade ou Fès. Choisissez un instrument en rapport avec le savoir, dessinez-le et donnez-en le mode d'emploi sur un ton sérieux, drôle ou poétique. Vous ne savez pas comment il fonctionne ni à quoi il sert ? Alors inventez !

PARIS
PARIS 95
Musée du quai Branly
Soufiane
Fondation Institut du Maroc
Dans Paris il y a gare.
Dans la gare il y a des trains
Dans les trains y a des gens.

4. Votre voyage est rythmé de sons, connus ou inconnus, qui ont chacun une tonalité colorée. Trouvez une installation sonore qui vous plaît et mettez-la en couleurs.

5. Voyager, c'est rencontrer des inconnus qui parlent des langues inconnues. Repérez trois écritures distinctes, recopiez quelques mots dans chacune de ces graphies. N'oubliez pas d'indiquer la langue dans laquelle ils sont écrits et de donner leur traduction ! Veillez à la calligraphie, pour que ces mots soient à la fois écrits et dessinés.

6. Voyager, c'est partager. Avec un de vos coéquipiers, fabriquez un cadavre exquis :
   - A (le premier) écrit un groupe nominal sur une feuille avant de la plier pour cacher ce qu'il a écrit.
   - B (le second) ajoute un verbe puis replie la feuille.
   - A écrit un complément d'objet et plie à nouveau la feuille.
   - B écrit un complément de lieu et plie à nouveau la feuille.
   - A écrit un complément de temps.

Dépliez la feuille, accordez le verbe et lisez la phrase obtenue.
Vous pouvez vous amuser à faire plusieurs cadavres exquis et à les illustrer par des collages.

À la découverte d'un nouveau monde !

Si votre prochaine escale se trouve aux Amériques votre chemin sera de couleur bleue

Si votre prochaine escale se trouve en Asie votre chemin sera de couleur orange

Si votre prochaine escale est en Afrique votre chemin sera de couleur jaune

Si votre prochaine escale est en Océanie votre chemin sera de couleur rouge

Pendant votre périple, vous allez avoir besoin de manger ou boire.
Vous avez de grandes chances de rencontrer des animaux surprenants.
Sans doute serez-vous invités à une grande fête avec de la musique et vous devrez vous faire belles et beaux pour y participer.
Comment garder trace de toutes ces expériences ? En suivant la consigne suivante !
Créez un texte ou un dessin à partir de quatre objets de votre choix : un ustensile de cuisine ou de table, un accessoire de toilette, un instrument de musique, une œuvre d'art représentant un animal.

Bon voyage, et à bientôt pour la prochaine escale !

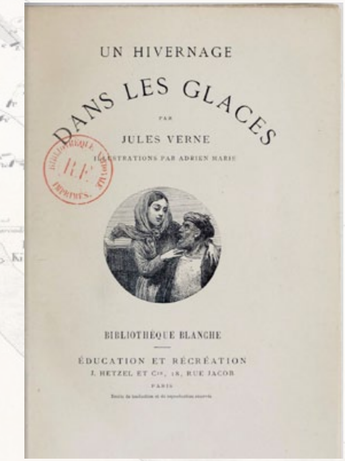
musée du quai Branly
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

Une traversée océanique

La Sainte-Apolline - Courdimanche

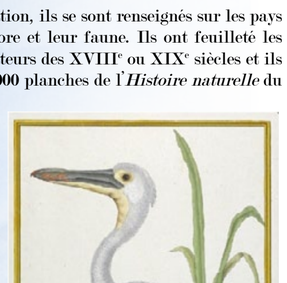
Après une séquence de travail sur le récit d'aventure, des équipages de quatre marins ont préparé leur traversée. La consigne était d'anticiper les étapes du voyage : quel était leur port d'attache et leur port d'arrivée ? Sur quel navire allaient-ils embarquer ? Qui serait le capitaine, qui serait le cuisinier, qui jouerait le matelot et qui le mécanicien ?

Antonia Neyrins les a initiés à différentes pratiques et techniques adaptées au genre du carnet de voyage : aquarelles, craies grasses, collages, etc. En Français, le projet *Carnets de voyage* leur a permis de découvrir une dizaine de romans d'aventure et de faire une lecture analytique de l'œuvre de Jules Verne, *Un hivernage dans les glaces*.



© Bastien Dubois / Arte, *Brésil.*

En Arts plastiques et Documentation, ils se sont renseignés sur les pays et les peuples du monde, leur flore et leur faune. Ils ont feuilleté les récits illustrés de savants explorateurs des XVIII^e^ ou XIX^e^ siècles et ils ont consulté quelques-unes des 2000 planches de l'*Histoire naturelle* du comte de Buffon.



Le Pélican

Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788), *Histoire naturelle des oiseaux*. Paris, Imprimerie royale, 10 vol. in-folio, 1770-1786.
973 planches dessinées par François-Nicolas Martinet (1731-1800), gravées sous la direction de Louis Jean-Marie Daubenton (1716-1799) et coloriées à la main.

© BNF [source Gallica]

Ils ont regardé avec attention les *Portraits de voyage* du réalisateur Bastien Dubois – une série de 20 courts-métrages d'animation dont chaque épisode met en scène une personne qui présente son pays, sa culture et son environnement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 11 janvier 1832, Eugène Delacroix embarque à bord de la Perle, en rade de Toulon. Il accompagne l'ambassade extraordinaire envoyée par le roi Louis-Philippe auprès du sultan Moulay Abd Al-Rahman, Commandeur des croyants.

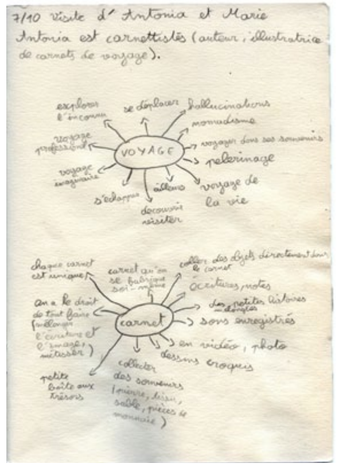
Les six mois que le peintre passe en "Barbarie" marquent son esprit d'une empreinte indélébile et vont lui fournir un répertoire inépuisable de motifs et de couleurs.

Carnet de voyage
Jeunes

DELACROIX
LE VOYAGE AU MAROC

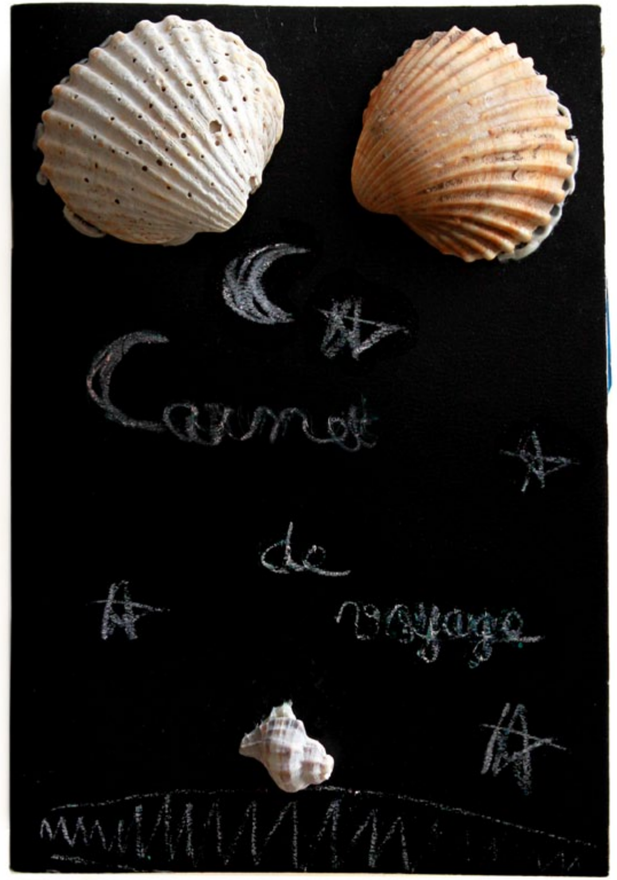
Ils ont admiré les dessins à l'encre ou à la mine de plomb et les aquarelles brossées par Eugène Delacroix pendant son *Voyage au Maroc* et ils s'en sont inspirés pour articuler textes et images à la manière de l'artiste.

Carnet pédagogique de l'exposition *Delacroix et le Voyage au Maroc*, présentée à l'Institut du Monde Arabe en 1994-1995 © Institut du Monde Arabe.



Au cours de leur traversée, les marins de la Sainte-Apolline ont levé des croquis et pris des notes pour préciser certains aspects de leur expédition.

Chaque carnet adopte donc le point de vue singulier de son auteur pour relater le voyage fictif qu'il a accompli avec ses trois coéquipiers.



Plan d'intendance, 1782 © Archives départementales du Val d'Oise.

Cap sur les Amériques !

Le Léonard-de-Vinci - Éragny-sur-Oise

Le Léonard-de-Vinci a d'abord caboté dans des eaux familières pour en observer attentivement les rivages et représenter la statue d'Icare dans le patio du collège, un couloir, une salle de cours... En compagnie du photographe Sacha Lenormand, les matelots ont prélevé des images un peu partout, affinant leur regard singulier. Ils ont ensuite réalisé un carnet de voyage numérique en piochant librement dans la banque d'images qu'ils avaient constituée.

Depuis la création de Cergy-Pontoise, les quartiers neufs ont poussé comme champignons sur le plateau, transformant en ville un paisible village des bords de l'Oise.

L'église Saint-Pie-X a été édifiée en 1960 pour remplacer l'ancienne, détruite par la chute d'un bombardier anglais le 6 juin 1944.

Le Théâtre de l'Usine et une salle d'exposition occupent les bâtiments de la vieille papeterie qu'alimentait le château d'eau visible dans le parc de la mairie.

Depuis 2009, la Maison Bernardin de Saint-Pierre accueille des concerts et des expositions. Chaque mois, un "mercredi nature" réunit botanistes ou écologistes dans son jardin.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Jacques Henri Bernardin de Saint-Pierre naît au Havre en 1737. Devenu ingénieur des Ponts et Chaussées (1758), il mène une vie aventureuse avant d'obtenir un poste de capitaine-ingénieur du roi à l'île de France (île Maurice), où il reste deux ans. Revenu à Paris « vivre des fruits de son jardin », il devient l'ami de Jean-Jacques Rousseau, publie la relation de son *Voyage à l'île de France, à l'île Bourbon et au cap de Bonne-Espérance* (1773), *L'Arcadie* (1781) et les *Études de la nature* (1784), avant d'inaugurer le genre du roman exotique avec *Paul et Virginie* (1787). Intendant du Jardin des Plantes (1791) et professeur de morale à l'École normale (1794), il est nommé à l'Institut dès sa création (1795). Il passe ses dernières années entre Paris et Éragny-sur-Oise, dont il a acheté le presbytère et où il meurt le 21 janvier 1814.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Parti de La Rochelle en janvier 1524 sur la Dauphine, le navigateur Jean Verazzano s'engage, à la mi-avril, dans une passe étroite menant à l'embouchure d'un grand fleuve. Il en explore les rives à bord d'une chaloupe et rencontre des « gens vêtus de plumes d'oiseaux de couleurs variées (venant) gaiement en poussant de grands cris d'admiration ». Il prend possession de cette terre au nom de François Ier et dédie à la sœur du roi, Marguerite d'Angoulême, la baie bien abritée de *Sainte-Marguerite*.

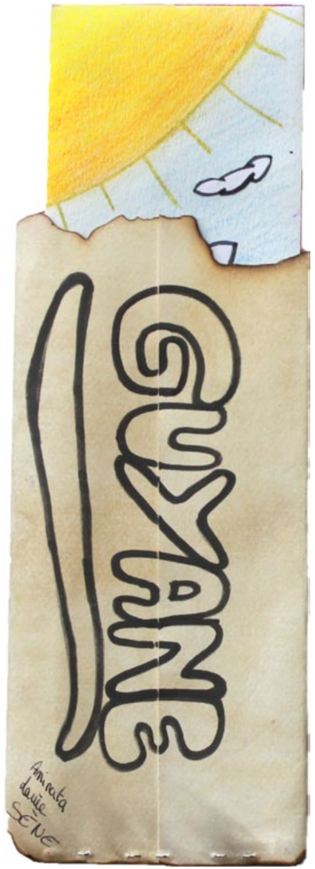
En septembre 1609, l'Anglais Henry Hudson, capitaine de la Demi-Lune, pénètre dans l'estuaire de la "Grande Rivière des montagnes". Il revendique pour la Compagnie néerlandaise des Indes orientales la découverte du site de la *Nieuw Amsterdam* – devenue New York en 1664.

Défi Ocio- Finances, 2009 © Laurent Ardhuin (www.ocean-express.org) - D.R.

Le Léonard de Vinci a ensuite affronté *La Vague* d'Hokusaï et éprouvé les romans d'aventure de Jules Verne. Il a appareillé vers les Amériques jusqu'à Liberty Island, dans la baie de New York. Il a poursuivi sa route vers l'archipel du Salut au large de Kourou, en Guyane française. Il est descendu plus au sud encore, à 2000 km de là, jusqu'à la baie de Guanabara et la *cidade maravilhosa*, la "ville merveilleuse" de Rio de Janeiro, que domine le mont du Pain de Sucre (396 m d'altitude) et sur laquelle *O Cristo Redentor* ("Le Christ Rédempteur") étend ses bras protecteurs.

Conçue par l'ingénieur brésilien Heitor da Silva Costa et son confrère français Albert Caquot, qui imagina sa structure interne de béton armé, cette immense statue (38 m de haut avec le piédestal, 1145 tonnes) est l'œuvre du Français Paul Landowski et du Roumain Gheorge Leonida, qui en a sculpté la tête. Depuis 1931, elle se dresse au sommet du pic rocheux du Corcovado (710 m d'altitude), au cœur de la forêt de Tijuca.

Entre mers calmes et déferlantes déchaînées, entre peintures et collages, un monstre fait son apparition, les lettres d'un haïku ou d'un rondeau soulignent les forces maléfiques et bénéfiques qui se heurtent...



© Marc Delorme (www.koualisultra.book.com)

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'archipel du Salut doit son nom aux survivants de la tragique expédition de Kourou (environ 12 000 morts en 1763-1764), qui s'y réfugièrent pour échapper aux moustiques et à la fièvre jaune. Leur réputation de "triangle maudit" tient à la décision, prise en 1793 par la Convention, d'y établir un bagne pour les déportés politiques.

Le 22 décembre 1894, au terme d'un procès inique, le Conseil de guerre condamne pour "trahison" le capitaine Alfred Dreyfus à « la dégradation militaire et à la déportation perpétuelle ». Il vit confiné sur l'île du Diable avant d'être rapatrié en 1899 pour être rejugé et à nouveau condamné par le Conseil de guerre, mais il bénéficie d'une grâce présidentielle. En juillet 1906, ce second jugement est cassé, le capitaine est réintégré dans l'armée au grade de chef d'escadron et nommé chevalier de la Légion d'honneur. Mobilisé comme réserviste en août 1914, il combat au Chemin des Dames en 1917. Au sortir de la Grande Guerre, il est promu lieutenant-colonel et officier de la Légion d'honneur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 1er janvier 1502, deux ans après la découverte fortuite du Brésil par Pedro Álvares Cabral, Gaspar de Lemos arrive dans la baie de *Guanabara* ("bras de mer" en guarani). Il la prend pour l'embouchure d'une rivière et la nomme *Rio de Janeiro* – "fleuve de janvier" en portugais. Amerigo Vespucci, pilote de cette expédition, donne son nom au Nouveau Monde grâce à sa relation de voyage *Novus Mundus*.

En 1555, le vice-amiral Nicolas Durant de Villegagnon prend le commandement de la flotte chargée par Henri II de fonder la colonie de la "France Antarctique" dans la baie de Guanabara. Les Portugais reprennent cette colonie cinq ans plus tard. De cette aventure éphémère, reste l'île Villegagnon.

Baie de Guanabara © www.easyvoyage.com

La fauna de El Salvador.
El quetzal es un animal raro en America central. Para los mayas y los aztecas, el Quetzal era un pajaro sagrado cuyas plumas eran populares.
Serpiente coral
Un crocodrilo es uno de los reptiles más grandes del mundo y de los más peligros y de los más feroces.
EL JAGUAR ES UN ANIMAL CASI EXTINTO EN EL SALVADOR.

Découverte d'El Salvador

Le Pierre-et-Marie-Curie - L'Isle-Adam

Les matelots du Pierre-et-Marie-Curie ont offert à leur assistant d'espagnol les *Carnets de voyage à travers L'Isle-Adam* qu'ils avaient réalisés pour lui et qu'il a emportés quand il a regagné le Salvador.

Au fil de l'an, grâce à leurs conversations avec lui et aux recherches documentaires dans lesquelles il les a entraînés, ils ont découvert son pays et en sont revenus avec d'autres *Carnets*.

Avant l'arrivée des Espagnols (1524), les Amérindiens de la civilisation maya qui vivaient dans ce territoire l'appelaient *Cuzcatlan*, un mot nahuatl qui signifie "l'endroit des pierres précieuses".

C'est à San Salvador qu'en 1811, le héros Manuel José Arce a lancé le premier *Grito de Independencia* ("Cri de l'Indépendance") de l'Amérique centrale.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Surnommé "la voix des sans-voix", Monseigneur Oscar Romero, archevêque de San Salvador, a été assassiné le 24 mars 1980 pour avoir pris la défense des pauvres*.

Le 23 mai 2015, près de 300 000 personnes et plusieurs chefs d'État se sont réunis dans la capitale salvadorienne pour assister à la cérémonie de béatification célébrée par le cardinal Angelo Amato, envoyé du pape François.

* La guerre civile qui a ensanglanté le pays entre 1979 et 1992 a fait plus de 75 000 morts et 12 000 disparus.

Le Salvador est un petit pays souvent victime d'ouragans et de tremblements de terre. Riverain du Pacifique, il est séparé du Honduras par la Sierra Madre (1600 à 2 200 m d'altitude) et du Guatemala par une cordillère de volcans (le Santa Ana, appelé aussi Ilamatepec, culmine à 2 381 m).

Sur les terres fertiles du plateau central, les paysans cultivent le café, la canne à sucre, les céréales et le coton.

Le littoral aux plages de sable noir abrite une flore tropicale composée de palmiers, de cocotiers et d'agaves. La côte d'Usulatán et la baie de Jiquilisco offrent 27 îles et près de 20 000 hectares de mangroves à explorer en barque. Les chasseurs sont bannis du Parc naturel Walter Thilo, où vivent en paix les coyotes, toucans, iguanes, canards, boas constricteurs et autres serpents et oiseaux.

Quatre espèces de tortues marines* en voie d'extinction pondent leurs œufs sur les plages de la Libertad, à playa Cangrejera, et vers Acajutla, à playa Los Cobanos.

* Il s'agit de la Tortue prieta ou noire (*Chelonia mydas*), de la Tortue caret ou caretta (*Eremochelys imbricata*), de la Tortue baula ou luth (*Demorchelys coriace*) et de la Tortue golfina ou olivâtre (*Lepidochelys olivacea*).

Les immenses forêts tropicales et sub-tropicales de l'arrière-pays sont peuplées de singes-araignées, de pumas, de toucans, de daims blancs, de myriades de papillons et de quetzals (l'oiseau sacré des Mayas et des Aztèques). La forêt primaire du Parc national El Impossible offre un écosystème unique aux aigles, faucons, tigrillos, sangliers ou ocelots, et plus de 500 espèces d'oiseaux viennent y faire leur nid.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'héritage maya est encore vivant à travers la langue kekchi. Il apparaît dans les ruines des plates-formes cérémonielles de Casa Blanca (500 avant Jésus-Christ - 250 après) ou de San Andrés (500 avant Jésus-Christ - 900 après).

Découvert en 1976 et classé par l'Unesco au titre du Patrimoine mondial de l'humanité, le village de Joya de Cerén (département de la Libertad) est considéré comme le "Pompéi de l'Amérique" : fondé vers l'an 500 sur une terre fertilisée par l'éruption du volcan Ilopango, il a été enseveli à peine un siècle plus tard sous les cendres crachées par le Loma Caldera.

Ces circonstances ont assuré la conservation remarquable des maisons de terre au toit de chaume de ses habitants et des vestiges de leur vie quotidienne – matelas, outils de jardinage, pots pleins de haricots, plants de maïs à différents stades de croissance, plantes aromatiques d'un potager, jardin d'agaves, vergers de goyaviers et de cacaoyers...

LVTETIA, cuiuis nomen Parisii crede
PARIS pour vray est la mais grande, Iuste en estude, & en gentil Royaume,
Du dieu Phebus en splendeur nudité, Adonc lors en vnité treffaicte Vnisme,
C'est Cyrrha pleine de bons effectz, Riviere mondaine, hombre de formanteis,
Trespuissante, soubzes armes effrayee, Vaincueur, de Sedan Louuenoys,
C'est Cherson en merueille habondans, Tres habitudaine en vsance et frequentee,
Gerez de grain en tuscre florissance, Riche en beaulx champs, & plaisans vignetz,

Vue cavalière de Paris vers 1530. Georges Braun et Frans Hogenberg, *Civitates Orbis Terrarum*, 1572. D. R.

© The Hebrew University of Jerusalem & The Jewish National & University Library

Paris au Moyen Âge

Le Jean-Moulin - Arnouville

Le marchand de sucre. IBN BUTLÂN, *Tacuinum sanitatis*. © BNF Département des Manuscrits, Latin 9333 folio 89, XV^e^ siècle [source *Gallica*].

Par un vendredi du mois d'octobre, une petite troupe armée de carnets de croquis s'est aventurée dans le Paris médiéval.

La virée a débuté au marché des Champeaux ou des Petits-Champs (actuel Forum des Halles), créé par le roi Louis VII en 1137, au croisement des rues Saint-Denis, Montmartre et Saint-Honoré.

Après la traversée du cimetière des Saints-Innocents, clos de murs par Philippe Auguste en 1186, l'équipage a gagné la place de Grève (actuelle place de l'Hôtel de Ville) : ici s'élevait la Maison aux Piliers où vint s'installer le Parloir aux Bourgeois, à la fin du XIII^e siècle.

Pour rallier l'île de la Cité, il a franchi la Seine sur le pont d'Arcole, un ouvrage métallique du XIX^e siècle.

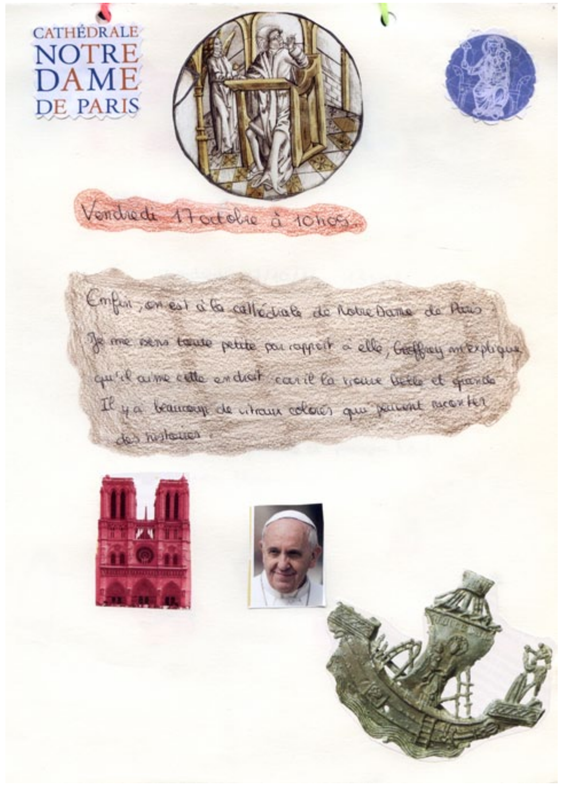
Vue cavalière de Paris vers 1550. François de Belleforest (1530-1583), *La cosmographie universelle de tout le monde*, 1575 © D. R.

Le pont Notre-Dame en 1576. Gravure de Jacques Androuet du Cerceau (1511-1586) © D. R.

Au Moyen Âge, deux ponts reliaient la rive droite à l'île de la Cité : dans l'axe de la rue Saint-Denis, le Grand-Pont de pierre menait au palais royal de la Conciergerie et à la Sainte-Chapelle ; emporté par les crues à la fin du XIII^e siècle, il fut déplacé un peu en amont et rebaptisé le Pont-aux-Changeurs.

On allait à l'Hôtel-Dieu par les planches *Milbrai*, "au milieu du bras", une simple passerelle de bois remplacée au XV^e siècle par le pont Notre-Dame, bâti en bois puis en pierre.

Les ouvrages actuels datent de 1853.


CATHÉDRALE
NOTRE
DAME
DE PARIS
Vendredi 17 octobre à 10h05...
Enfin, on est à la cathédrale de Notre Dame de Paris
Je me sens toute petite par rapport à elle. Geoffrey m'explique
qu'il aime cette endroit car il la trouve belle et grande
Il y a beaucoup de vitraux colorés qui peuvent raconter
des histoires

LE SAVIEZ-VOUS ?

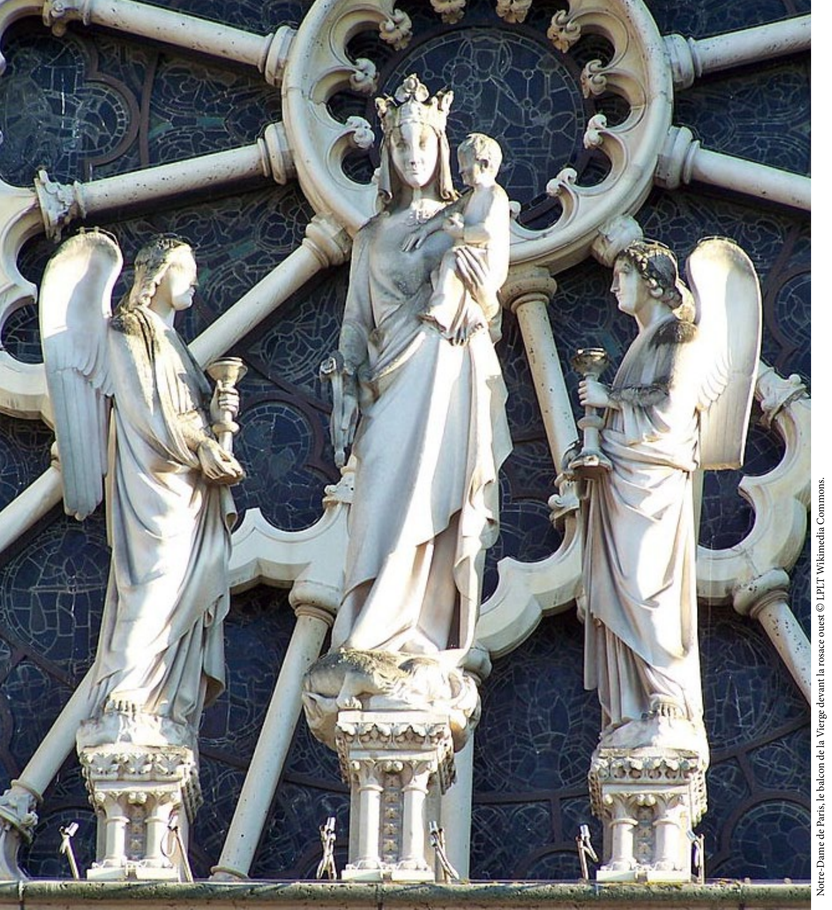
La cathédrale gothique s'élève à l'emplacement de deux édifices religieux du Haut Moyen âge : la vaste basilique Saint-Étienne dont les cinq nefs décorées de mosaïques étaient séparées par des colonnes de marbre et le baptistère Saint-Jean-le-Rond.

La première pierre de Notre-Dame est posée en 1163, en présence du pape Alexandre III et de l'évêque Maurice de Sully. Le chantier débute par la construction du chœur et de son double déambulatoire. En 1250, la nef, ses bas-côtés et les tribunes sont achevés ainsi que la façade avec sa galerie haute et les deux tours. Les architectes de la fin du XIII^e siècle et du début du XIV^e siècle élargissent les croisillons du transept, érigent des arcs-boutants de 15 m de volée autour du chevet, aménagent des chapelles entre les contreforts et installent une clôture de pierre historiée autour du chœur.

Après la destruction, sous Louis XV, du décor sculpté du portail du Jugement dernier, la Révolution est marquée par celle des 28 statues de la galerie des rois, le démontage de la flèche médiévale et la dispersion du Trésor.

Principal maître d'œuvre des restaurations conduites de 1844 à 1864, l'architecte Eugène Viollet-le-Duc les conçoit comme un projet qui permettra de lire l'édifice et d'en comprendre l'architecture. À Notre-Dame de Paris, il invente, prolonge et achève le Moyen Âge : il restitue la statuaire des façades, recrée la majorité des vitraux, érige une gigantesque flèche (96 m de haut), installe un bestiaire fantastique de chimères sur les toits, bâtit une sacristie gothique et dessine un nouveau mobilier et des pièces d'orfèvrerie liturgique dans le même style...

Pour son 850^e anniversaire, célébré du 12 décembre 2012 au 24 novembre 2013, Notre-Dame s'est offert des cloches neuves et a décidé de restaurer les mécanismes et claviers du grand orgue suspendu sous la rose Ouest depuis 1401.



Notre-Dame de Paris, le balcon de la Vierge devant la rosace ouest © LPLT Wikimedia Commons.

L'équipage du Jean-Moulin a admiré le jeu des lignes horizontales et verticales qui scandent la façade occidentale de Notre-Dame, les hautes tours qui la flanquent, les sculptures des portails du Jugement dernier, de la Vierge et de Sainte-Anne, les statues de la galerie des rois et, au-dessus, le groupe de la Vierge à l'Enfant entre deux anges.

Émerveillé par les couleurs chatoyantes des vitraux qui ornent les rosaces, il a circulé librement dans le vaisseau central, les nefs latérales, les croisillons du transept et le déambulatoire du chœur.

Sur les traces des pèlerins et pauvres voyageurs qui, jadis, faisaient halte à l'hospice de Saint-Julien-le-Pauvre, les matelots ont fait escale dans le square qui entoure l'église de la paroisse grecque-catholique melkite de Paris.

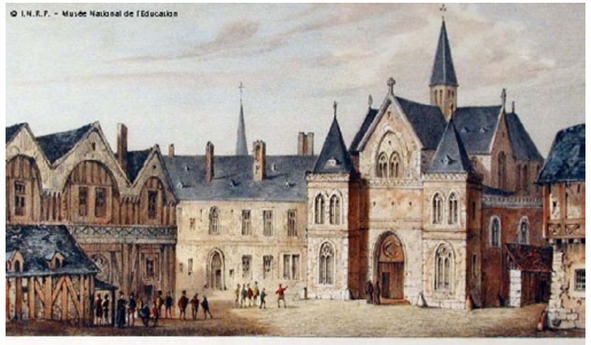
Le pique-nique s'est déroulé dans le jardin des abbés de Cluny. Dans la forêt de la Licorne, de grands arbres protègent des taillis de sureaux, d'arbousiers, de lilas, de néfliers, de noisetiers, qui poussent au printemps sur un tapis fleuri. Après la clairière entourée d'un plessis, un enclos grouille d'animaux dont les empreintes se sont incrustées dans les dalles de grès – lapins, singes, licorne et oiseaux.

Une fois restauré, l'équipage a parcouru le somptueux hôtel édifié par l'abbé Jacques d'Amboise à la fin du XV^{e} siècle. Il abrite aujourd'hui le musée national du Moyen Âge.

Peintures, sculptures, vitraux, pièces d'orfèvrerie, mobilier, livres, armes... les têtes ont tourné à la vue des tendres visages de pierre des Anges de Poissy, des "émaux de plique" aux couleurs vives que les élégant(e)s cousaient sur leurs vêtements, des plaques d'ivoire à la ciselure délicate et des "tapisseries millefleurs" de la *Dame à la licorne*, qui vous transportent au Paradis.

La traversée s'est poursuivie à l'Université de la Sorbonne, fondée en 1253 par Robert de Sorbon, chapelain et confesseur du roi saint Louis, avant de s'achever sur la Montagne Sainte-Geneviève.

Paris, Lycée Henri-IV, la tour Clovis vue depuis le cloître en 1950. Photographie de René Giton dit René-Jacques (1908-2003). Bibliothèque historique de la Ville de Paris © René-Jacques / BHVP / Roger-Viollet.



Le Collège de Sorbonne en 1550

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sainte Geneviève (vers 420-512) est la patronne des bergères, des gendarmes, des tapissiers et des Parisiens.

Née dans une riche famille de Francs romanisés, consacrée très jeune à Dieu, la jeune femme hérite à 25 ans de la charge municipale de son père, magistrat à Paris. En 451, elle assure la défense de la cité contre les armées d'Attila : « Que les hommes fuient s'ils le veulent, s'ils ne sont plus capables de se battre. Nous les femmes, nous prierons Dieu tant et tant qu'il entendra nos supplications ». Plus tard, elle affrète une flotille qui circule sur la Seine depuis ses domaines de Champagne pour rompre le blocus que les Francs imposent à la ville.

Amie de Clothilde (vers 465-545), l'épouse de Clovis (466-511), elle travaille avec elle à la conversion de celui-ci, baptisé à Reims le 25 décembre 496 par l'évêque Rémi. Elle est inhumée aux côtés du roi dans l'abbaye qu'il a fait bâtir à sa demande.

La tour Clovis, c'est-à-dire le clocher du XII[e] siècle de l'abbaye Sainte-Geneviève, s'élève toujours dans l'enceinte du lycée Henri-IV. Tout près, l'église Saint-Étienne du Mont s'enorgueillit d'abriter les reliques de la sainte patronne de Paris.

MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

LA TAPISSERIE AU MUSÉE DE CLUNY

DOSSIER ENSEIGNANTS

MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

VOYAGER AU MOYEN ÂGE

22 octobre 2014 - 23 février 2015

6 place Paul-Painlevé 75005 Paris
Ouvert tous les jours de 9h15 à 17h45 / Fermé le mardi

musee-moyenage.fr
@museecluny

Église Saint-Acceul d'Écouen. Vitrail de la baie nord du chœur (détail) © D. R.

Les mondes de la Renaissance

L'Aimé-Césaire - Ézanville

LE SAVIEZ-VOUS ?

Né en 1493, Anne de Montmorency est le filleul de la reine Anne de Bretagne. Il grandit au château d'Amboise avec François d'Angoulême, sacré sous le nom de François Ier le 25 janvier 1515.

De 1512 à 1567, ce guerrier est de toutes les victoires (Marignan, Dreux) ou défaites (Pavie, Saint-Quentin) des armées royales. Capitaine à 25 ans, maréchal à 29 ans, connétable à 45 ans, il est gentilhomme de la chambre en 1515 puis Grand Maître de France à partir de 1526. Gouverneur du Languedoc entre 1526 et 1541, il récupère cette charge en 1547, quand Henri II accède au trône.

Mécène fastueux et collectionneur averti, Anne de Montmorency devient duc et pair en 1551. Grâce à sa fortune considérable (à sa mort, il possède 130 châteaux et 2 hôtels parisiens), cet esthète passionné par le renouveau des arts fait édifier des résidences princières.

Après la mort accidentelle d'Henri II en 1559, le connétable, chef de l'armée catholique, cherche à concilier sa fidélité aux Valois et la solidarité qui le lie à ses parents passés à la Réforme. Il est tué le 10 novembre 1567 à la bataille de Saint-Denis, alors qu'il tente une sortie pour approvisionner Paris assiégée par l'armée protestante commandée par son neveu, l'amiral Gaspard de Coligny.

L'architecture et les arts décoratifs ont servi de boussole à l'Aimé-Césaire pour voyager dans la plaine et le pays de France à la Renaissance.

Les hommes de cette époque charnière se sont directement désaltérés aux sources gréco-romaines et judéo-chrétiennes de la civilisation occidentale. Mais, en privilégiant l'observation des phénomènes naturels, la méthode expérimentale et la modélisation mathématique, ils ont dépassé cet héritage, bouleversé la mesure du temps et élargi leur perception de l'espace aux dimensions de la planète entière.

En ouvrant les portes de ses châteaux d'Écouen et de Chantilly à l'équipage, le connétable Anne de Montmorency lui a fait partager son "goût de l'Antique". Cette aventure lui a appris un vocabulaire nouveau relatif à l'art, à l'architecture, à l'histoire. Mêlant images, collages et textes, ses *Carnets de voyage* cherchent à restituer la cohérence esthétique de la Renaissance, par-delà l'exubérant foisonnement des supports et des techniques.

L'église Saint-Acceul d'Écouen est bâtie vers 1540 sur le modèle d'une "cage de verre" gothique. Sur le chevet, des contreforts aux gâbles surmontés d'animaux fantastiques séparent les fenêtres hautes mais à l'intérieur, la voûte à liernes et tiercerons du chœur est clairement Renaissance.

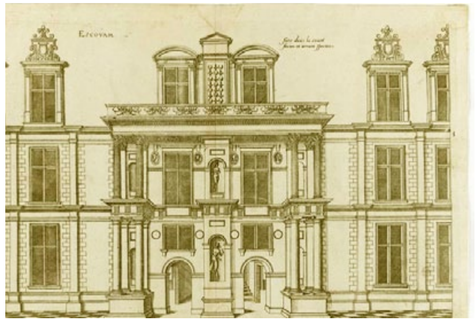
Encadrée par les portraits des donateurs – à gauche, Anne de Montmorency et ses cinq fils, à droite, son épouse Madeleine de Savoie et leurs cinq filles vivantes –, la baie centrale illustre le cycle de *La Passion et La Résurrection du Christ*. Côté nord, les verrières représentent *La Nativité et L'Adoration des mages*, *L'Annonciation et La Visitation*, *La Dormition et L'Assomption de la Vierge*. Les vitraux du flanc sud sont plus tardifs.

Le château d'Écouen, édifié de 1538 à 1555, raconte à pierre ouverte l'innovation architecturale du XVI^e^ siècle.

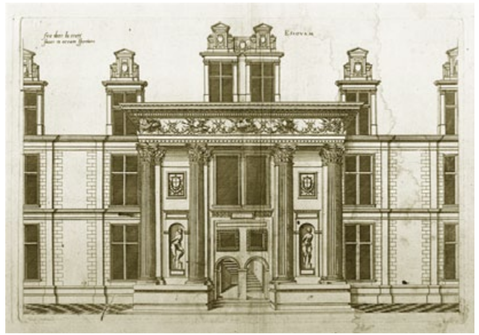
Rythmées à la verticale par des pilastres nus, à l'horizontale par des doubles cordons courant entre le rez-de-chaussée et l'étage ainsi qu'à la base du toit, les façades élevées pendant la première phase de travaux sont austères.

À partir de 1545, l'architecte Jean Bullant installe un nouveau décor de pilastres et une grande loggia sur la façade extérieure de l'aile nord, destinée aux appartements royaux. Côté cour, il superpose les ordres dorique et ionique dans le double portique dont les niches accueillent des statues du connétable. En vis-à-vis, il adopte l'ordre corinthien pour le Portique aux Esclaves de l'aile sud. Enfin, il rétablit la symétrie avec le portail à trois niveaux de l'aile d'entrée (détruite en 1787), dominé par la statue équestre du connétable, en plaquant un arc de triomphe sur l'aile du fond.

La chapelle aménagée dans le pavillon sud-est est fidèle à l'esprit gothique. Éclairée par trois baies à lancettes, elle dispose d'une loggia pour les châtelains et d'une tribune pour les musiciens. Le décor peint dans les voûtains, les compartiments et les cartouches associe les emblèmes royaux – la salamandre de François I^er^, les croissants de Henri II –, les initiales d'Anne de Montmorency, ses armoiries et celles de son épouse, avec ses devises grecque et latine : *Aplanos*, « tout droit », et *Fidus et verax, in justicia judicat et pugnat*, « seul celui qui est fidèle et sincère dit le droit et combat dans la justice ».



Château d'Écouen, le portique de l'aile royale. Gravure de Jacques Androuet du Cerceau (1511-1586) © D. R.



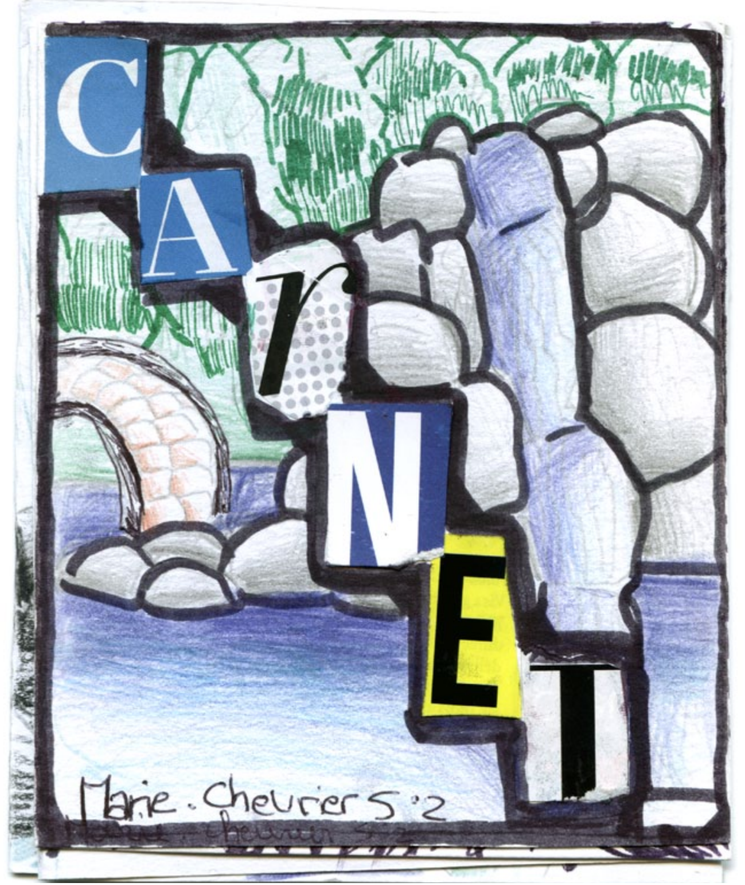
Château d'Écouen, le Portique aux Esclaves. Gravure de Jacques Androuet du Cerceau (1511-1586) © D. R.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dédié aux dieux de l'Olympe en 27 avant Jésus-Christ, le Panthéon brûla dans un incendie vers 80. Il fut reconstruit sous le règne de l'empereur Hadrien, entre 118 et 128. Le pape Boniface IV le consacra à Sainte-Marie-aux-Martyrs en 609.

Ses colonnes corinthiennes cannelées ont inspiré Jean Bullant pour le Portique aux Esclaves d'Écouen. Les niches basses de celui-ci abritaient *Les Captifs* sculptés par Michel Ange après la découverte, en 1506 à Rome, du groupe sculpté du *Laocoon*, aujourd'hui installé au Vatican, dans la cour de l'Octogone du musée Pio-Clementino.

L'artiste céda les statues à un collectionneur florentin qui les offrit à François I^er^. Henri II les donna au connétable quand elles arrivèrent en France. Elles appartiennent maintenant au musée du Louvre.



Château d'Écouen, détail d'un pavement de Masséot Abaquesne (vers 1500-1564) © P. Poschadel. D. R.

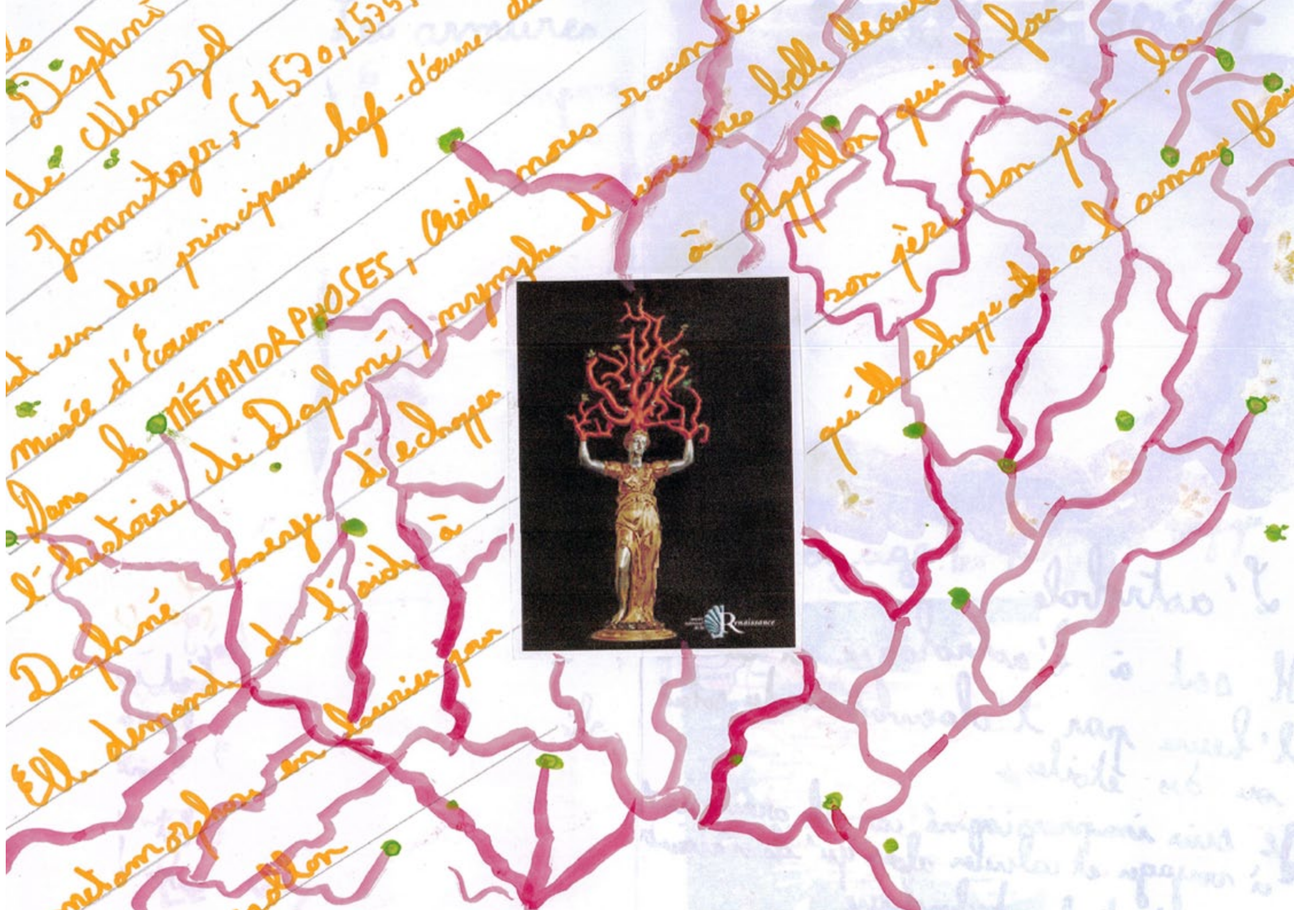
Pour embellir Écouen, le connétable engage les meilleurs artistes et artisans du royaume. Le potier rouennais Masséot Abaquesne déroule sur les sols des tapis de faïence aux armes des Montmorency – d'or à la croix de gueules (rouge héraldique) cantonnée de 16 alérions d'azur – cernées de guirlandes et de médaillons dans un cadre de carreaux bleus. Les scènes bibliques peintes sur les manteaux des cheminées sont entourées d'une ornementation foisonnante que reprennent les frises à décor de grotesques, blasons, couronnes ducales et trophées d'armes.

Dans ce château devenu musée national de la Renaissance, le beau s'exprime à travers l'orfèvrerie, la sculpture de marbre ou de bronze, les émaux chatoyants, les tapisseries... La *Nef dite de Charles-Quint* (1587) illustre la fascination des hommes de la Renaissance pour le progrès technique. Cette horloge-automate attribuée à un orfèvre allemand est un galion à trois mâts, armé de canons et monté sur roues. Les mouvements installés dans la coque commandent le cadran au pied du grand mât, déclenchent la sonnerie des heures et des quarts et animent les bras des gabiers. D'autres mécanismes actionnent les trompettistes et le timbalier rangés sur le pont ou animent le défilé des huit princes électeurs qui saluent l'empereur, assis sous un baldaquin.

C'est la collection de céramique d'Ottomanes d'Ignik. Leur vrais nom est inconnu. Elles sont toujours en Turquie!

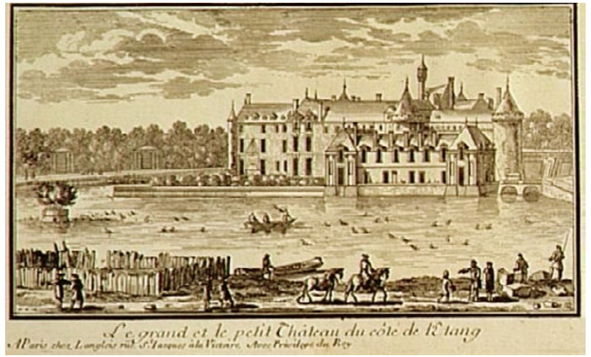
MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE · CHÂTEAU D'ÉCOUEN
Meubles et panneaux
en ébène
Le décor des cabinets en France
au XVIe siècle

C'est de l'ébène, c'est un bois qui vient d'Afrique. Il est très dur à sculpter dans il est très cher. Les personnes qui sculptent ce bois s'appelle des Ébénistes!!!

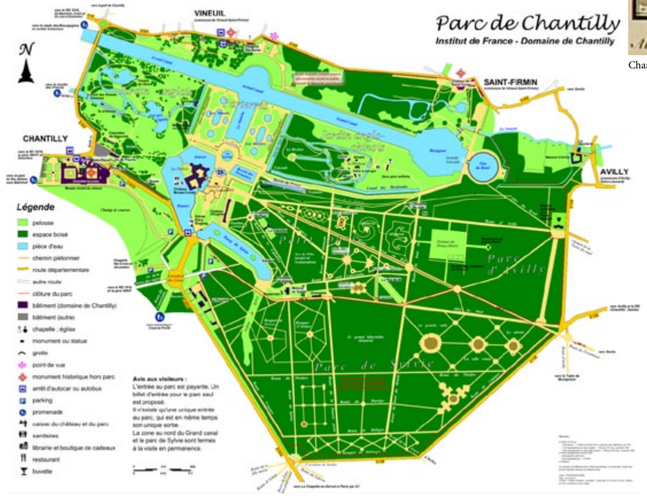


Après la rénovation de la vieille forteresse édifiée dans la vallée de la Nonette, après l'aménagement de la terrasse où se dresse aujourd'hui sa statue équestre (une œuvre du sculpteur Paul Dubois datée de 1886), le connétable confie à Jean Bullant la construction d'un Petit Château au milieu des douves, sur l'île de la Volière.

Les hautes fenêtres du rez-de-chaussée ouvrent sur un balcon courant d'un pavillon d'angle à l'autre, celles de l'étage s'arrondissent en lucarnes sommées de frontons qui rompent l'entablement. L'entrée, jadis accessible par un pont-levis, est encadrée par un portique appuyé sur des doubles colonnes surmontées de pilastres.



Chantilly, le Grand Château et le Petit Château. Gravure d'Adam Pérelle (1640-1695) © D. R.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Démoli pendant la Révolution, le Grand Château de Chantilly a été reconstruit par Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), qui l'a légué avec toutes ses collections à l'Institut de France. Sa Galerie de Psyché accueille les 44 vitraux qui illustraient les amours de Psyché et Cupidon, dans l'aile occidentale du château d'Écouen. L'autel, les boiseries et les vitraux de la chapelle de ce château ont pris place dans la chapelle Saint-Louis de Chantilly, édifiée entre 1875 et 1885. Le musée Condé détient un fonds exceptionnel de portraits dessinés à la cour des Valois par Jean et François Clouet, ainsi que des peintures de maîtres de la Renaissance italienne.

Chantilly, l'entrée du Petit Château. Gravure de Jacques Androuet du Cerceau (1511-1586) © D. R.

Petit vocabulaire d'architecture

Alérion. Figure héraldique représentant un aiglon aux ailes déployées, sans pied ni bec.
Baie à lancette. Baie verticale s'achevant par un arc brisé et ajouré en cercles par un remplage de pierre. Dans le cas d'une grande baie, des meneaux délimitent plusieurs lancettes de taille égale.
Bandeau ou cordon. Moulure horizontale et saillante, décorée ou non.
Cartouche. Élément décoratif destiné à recevoir un blason ou une inscription.
Chevet. Partie extérieure du chœur d'une église, orientée à l'est.
Chœur. Espace intérieur d'une église, abritant l'autel où le prêtre dit la messe.
Colonne. Fût cylindrique, lisse ou cannelé, fait d'une seule pierre ou de plusieurs tambours superposés.
Contrefort. Pilier engagé dans une maçonnerie extérieure qu'il renforce.
Entablement. Sommet d'une élévation formé d'une architrave directement posée sur les supports, d'une frise intermédiaire, plane et sculptée, et d'une corniche composée de moulures en surplomb.
Fronton. Couronnement en forme de triangle ou d'arc, à base horizontale et tympan vertical et plan encadré par une moulure.
Gâble. Ornement triangulaire caractéristique du style gothique, sculpté au sommet d'une baie ou d'un contrefort.
Grotesque. Motif ornemental inspiré des décors peints sur les murs des villas romaines du Ier siècle, exhumées à la fin du XVe siècle, et mêlant des figures fantastiques (petits démons, faunes et nymphes) à des enroulements d'arabesques ou d'entrelacs.
Liernes et tiercerons. Les liernes sont les nervures d'ogives qui se croisent à angle droit à la clef de voûte, la reliant au sommet des arcs doubleaux (perpendiculaires à l'axe de la voûte) qui séparent chaque travée et à celui des arcs formerets (parallèles à l'axe de la voûte et lui servant d'appui sur les murs) placés à la retombée des voûtains ou quartiers de voûtes. Les tiercerons, plus courts, joignent les liernes aux quatre angles de la voûte.
Ordre corinthien. Apparu au Ve siècle avant Jésus-Christ, l'ordre corinthien s'impose dans la Rome antique à partir du règne d'Auguste. Il est caractérisé par une colonne lisse ou cannelée à la base parfois décorée de feuillages et d'entrelacs, un chapiteau à la corbeille sculptée d'un double rang de feuilles d'acanthe, et un entablement à la frise richement ornée.
Ordre dorique. Le plus ancien des ordres grecs (VIe siècle avant Jésus-Christ) est caractérisé par une colonne cannelée dépourvue de base, un chapiteau nu et une frise alternant métopes (panneaux décorés de reliefs) et triglyphes (rectangles saillants creusés de deux glyphes ou canaux parallèles et de trois demi-glyphes dans le sens de la hauteur). Les Romains ajoutent une base aux colonnes, les Toscans de la Renaissance adoptent des colonnes aux fûts lisses.
Ordre ionique. Cet ordre architectural originaire des Cyclades et de la côte d'Asie mineure est caractérisé par une colonne cannelée à la base moulurée et au chapiteau orné de deux volutes latérales faisant saillie.
Pilastre. Pilier rectangulaire en saillie sur un mur, purement décoratif.
Portique. Galerie ouverte dont la voûte (ou le plafond) est soutenue par des colonnes.

Passé, présent, futur…
l'Île-de-France à travers l'épaisseur du temps

La Bussie - Vauréal

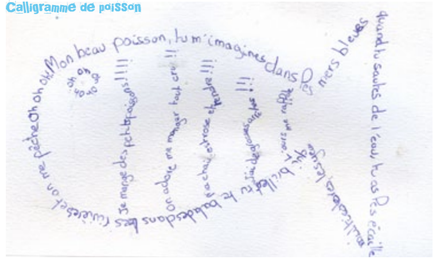
La Bussie a levé l'ancre en octobre 2014 dans le parc classé du château de Sauvage à Émancé, un petit village de la vallée de Chevreuse (Yvelines).

Le château, édifié sous le Second Empire, est entouré d'un parc à l'anglaise de 40 hectares où poussent de majestueux séquoias, des cèdres de l'Atlas et des pins de Grèce.

Il abrite une réserve zoologique où l'on peut voir courir des cerfs d'Europe et des antilopes d'Inde, des wallabys de Tasmanie, des émeus et des kangourous d'Australie. Les paons, les pélicans et les cigognes côtoient les flamants rouges des Caraïbes, les ibis chauves d'Afrique du Nord, les grues de Sibérie ou les étourneaux de Bali...

L'équipage a croqué sur le vif ces animaux venus des cinq continents. Ses *Carnets de voyage* ont pris forme grâce aux conseils d'Antonia Neyrins.

Gravure sur bois d'Albrecht Dürer (1471-1528) © D. R.



À gauche, le Voilier du citronnier (*Papillo demodocus*), à droite, la Nonne (*Lymantria monacha*).
Timbres émis au Mozambique et en Suisse en 1953 © D. R.

Consignes

* Illustrer *Le Roman de Renart* et d'autres textes étudiés en classe.
* Illustrer un voyage rêvé (la flore, la faune, les paysages du pays visité).
* Illustrer des expressions comme : « Il fait un froid de canard », « il fait un temps de chien », « malin comme un singe », « chargé comme un baudet », « rusé comme un renard », « chanter comme un rossignol », « courir comme un lièvre », « avancer comme un escargot », etc.
* Écrire un poème animalier en forme de calligramme.
* Dessiner un animal gravé ou peint par Albrecht Dürer, Eugène Delacroix, Toni Ungerer, etc.
* Intégrer un animal à un blason ou à un timbre.
* Imaginer un dialogue de bêtes.
* Dessiner les animaux marins qui peuplaient les océans il y a des millions d'années, quand la mer recouvrait le Val d'Oise.
* Imaginer le château de Sauvage et son parc recouverts par la mer, dans un million d'années.

FISHCOLOR

Je mange sous les filet

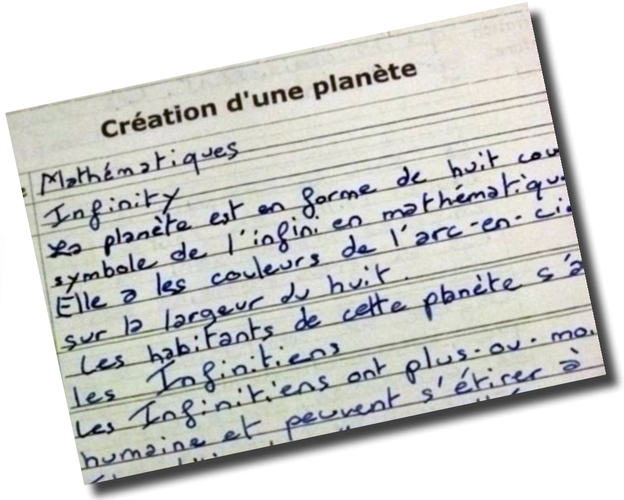
3 L'AQUASPHERE
Voici l'Aquasphère, elle est colorée par les nombreux champs d'algues multicolores.
Voici leur blason
Voici la sirène qui habite sur l'Aquasphère et la sirène tendeuil coquillages dans n'importe quelles algues grâce à un rayon magique

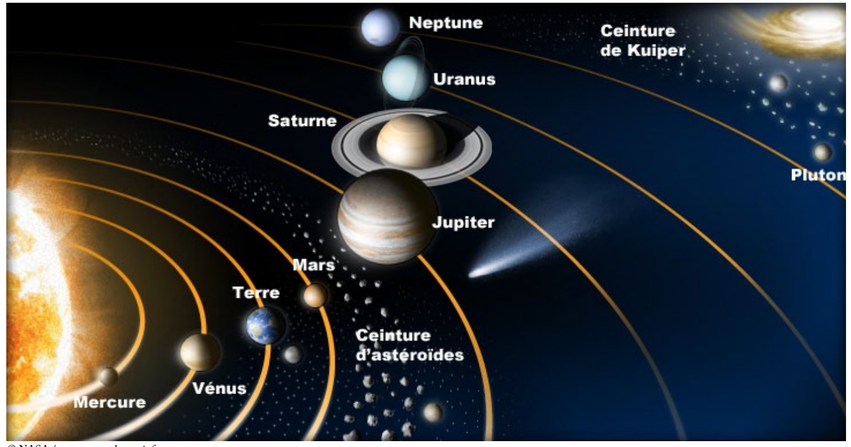
Voyage interstellaire

Le Claude-Monet a largué les amarres pour un voyage bien particulier, un voyage interstellaire, un voyage sans limite... Autant de petits princes et princesses qui, à la mode de Saint-Exupéry, sont partis explorer l'espace, les planètes et leurs habitants.

Antonia Neyrins a communiqué sa passion des voyages aux astronautes avant de partager avec eux ses techniques, ses idées et son savoir-faire. En trois visites, elle a conquis tous les esprits et les a définitivement engagés dans un parcours créatif et artistique mémorable.

Le Claude-Monet - Magny-en-Vexin


Création d'une planète
Mathématiques
Infinity
La planète est en forme de huit co
symbole de l'infini en mathématiqu
Elle a les couleurs de l'arc-en-ci
sur la largeur du huit.
Les habitants de cette planète s'a
les Infinitiens
Les Infinitiens ont plus ou mo
humaine et peuvent s'étirer à



© NASA / www.notre-planete.info

Le système solaire est situé dans la **Voie lactée**, une galaxie-spirale d'environ **100 000** années-lumière qui contient **200** milliards d'étoiles. Il comprend huit planètes : **1. Mercure** ; **2. Vénus** ; **3. Terre** ; **4. Mars** ; **5. Jupiter** ; **6. Saturne** ; **7. Uranus** ; **8. Neptune**.

Ces planètes orbitent autour du **Soleil**. Leur masse est suffisante pour que sa gravité l'emporte sur les forces de cohésion du corps solide et le maintienne en équilibre hydrostatique, sous une forme presque sphérique. Elles ont éliminé tout corps susceptible de se déplacer sur une orbite proche.

Découverte en **1930**, **Pluton** est située à 5,9 milliards de km du **Soleil**, à la frontière de la **Ceinture de Kuiper**, un amas de petits corps glacés susceptibles de devenir des comètes. Elle est 5 fois plus petite que la **Terre** et **100** fois plus légère qu'elle. Rétrogradée en **2006** au rang de planète naine, elle forme un système binaire avec son satellite **Charon**. Quatre autres corps célestes, de taille nettement plus réduite, sont en orbite autour d'elle : **Hydre**, **Nix**, **Kerbéros** et **Styx**.

Lancée en **2006** par la NASA (*National Aeronautics and Space Administration*), la sonde *New Horizons* a survolé **Pluton** le 14 juillet **2015**. Les premières données révèlent une planète enveloppée de brumes à la géologie active et à la géographie tourmentée : hautes montagnes couvertes de glaces de méthane, d'azote ou d'eau et vastes plaines gelées aux surfaces jeunes (**100 000** ans), soumises à une érosion spectaculaire.

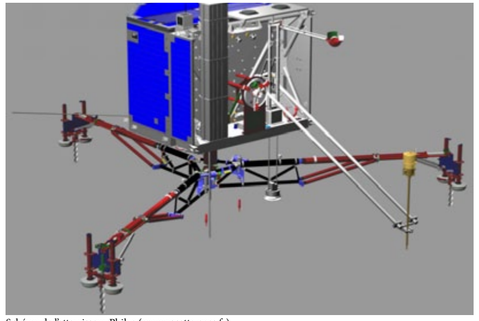


Schéma de l'atterrisseur Philae (www.rosetta.cnes.fr)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au XIXe siècle, les hiéroglyphes gravés, avec leur traduction en grec, sur l'obélisque de Philae (une île de Haute-Égypte aujourd'hui submergée par les eaux du barrage d'Assouan) ont aidé Jean-François Champollion à déchiffrer la pierre de Rosette. L'Agence spatiale européenne s'est inspirée de cette histoire pour baptiser l'atterrisseur Philae, indispensable complément de la sonde Rosetta. Lancée en 2004 sur les traces de la nébuleuse primitive qui a donné naissance au système solaire il y a 4,6 milliards d'années, elle a pour mission d'élucider le rôle joué par les comètes, fossiles présents lors de la constitution de ce système, dans l'apparition de la vie sur Terre il y a 3,8 milliards d'années.

Rosetta s'est mise en orbite autour de Tchouri – de son nom savant 67P Churyumov-Gerasimenko – pendant l'été 2014. Après un atterrissage mouvementé, Philae s'est endormi 7 mois. Il s'est réveillé le 13 juin 2015 et depuis, il travaille ou s'éteint de façon autonome. Les informations qu'il a transmises bouleversent les conceptions des astronomes : la comète est constituée de grains organiques composés de molécules carbonées, qui ont pu ensemencer les océans et favoriser l'émergence des cyanobactéries, premières formes de vie sur Terre.

Le 13 août, Tchouri a atteint sa périhélie, c'est-à-dire le point le plus proche du Soleil sur son orbite.

La lecture des romans de science-fiction d'Alain Grousset, Jean-Claude Mourlevat ou Yves Grevet a nourri les imaginations, qui se sont envolées au cours de cette expédition dans les étoiles.

Dans leurs bagages, les astronautes avaient emporté des romans pour l'inspiration, une bonne dose d'imagination pour la création, des crayons pour la rédaction et des pinceaux pour les illustrations !

Les propositions de destination ont fusé mais finalement, des équipages de 3 ou 4 explorateurs se sont mis d'accord pour visiter 9 planètes.

Objectif :

revenir sur terre avec un carnet de bord relatant ses aventures et au moins 2 pages au format A3 par planète visitée.

En six mois, les équipages du Claude-Monet ont éprouvé la difficulté d'une entreprise collective et fait l'expérience des procédures qui permettent de la mener à bien.

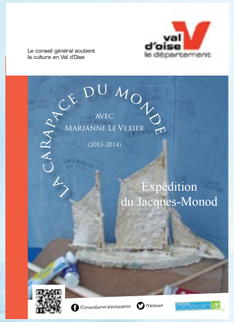
Avec un grand sens des responsabilités et une inventivité jamais démentie, ils ont sauté de planète en planète en déployant de super-pouvoirs créatifs et des talents artistiques indéniables.

Antonia Neyrins a joué un rôle prépondérant à chaque étape de leur voyage interstellaire qui entrelace lecture, écriture et arts visuels.

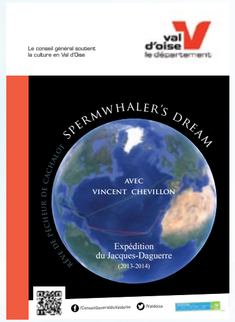
L´atterrissage se fait en douceur…

Mission accomplie !

À lire aussi !


Le conseil général soutient la culture en Val d'Oise
val d'oise le département
LA CARAPACE DU MONDE
AVEC MARIANNE LE VEXIER
(2013-2014)
Expédition du Jacques-Monod

www.valdoise.fr/11511



www.valdoise.fr/11514

Le Conseil départemental soutient la culture en Val d'Oise
val d'oise le département
UN CIEL ÉTOILÉ POUR LA CARAPACE DU MONDE
AVEC MARIANNE LE VEXIER
(2014-2015)
EXPÉDITION DU JACQUES-MONOD

www.valdoise.fr/11929

Le Conseil départemental soutient la culture en Val d'Oise
val d'oise le département
À l'aventure !
AVEC CHANTAL DELTENRE (2014-2015)
EXPÉDITION DU PAUL-VAILLANT COUTURIER

www.valdoise.fr/11933

Le conseil général soutient la culture en Val d'Oise
val d'oise le département
La mer à Vigny
avec Natacha Alexandre
Un voyage sous les tropiques du Roland-Vasseur
(2013-2014)

www.valdoise.fr/11512

Le Conseil départemental soutient la culture en Val d'Oise
val d'oise le département
POSER SES VALISES AU JARDIN !
AVEC ALEXANDRA CASTAGNETTI
(2014-2015)
EXPÉDITION DE L'ALBERT-SCHWEITZER

www.valdoise.fr/11932

www.valdoise.fr/10122

Conseil départemental du Val d'Oise
2, avenue du Parc
CS20201 CERGY
95032 CERGY-PONTOISE CEDEX

tel : 01 34 25 30 30
fax : 01 34 25 33 00
www.valdoise.fr
communication@valdoise.fr

val d'oise
le département